



ARSENE LUPIN : L'AVENIR EST À LUI!

Le gentleman cambrioleur dévalise aussi bien les appartements bourgeois que l'histoire de France. Et ses exploits livrent, en filigrane, les espoirs d'une société plurielle et avide de modernité.

PAR ALEXANDRE GEFEN

AU VRAI CHIC FRANÇAIS

Arsène Lupin apparaît pour la première fois en juillet 1905. Sa « carrière », qui prend fin en 1941 (après 18 romans, 39 nouvelles et cinq pièces de théâtre !), traversera la Belle Époque et les Années folles. • Couverture de Léon Fontan pour « *Le Bouchon de Cristal* » (1912).

Deux héros animent la Belle Époque. Côté obscur, le populaire Fantômas, créé en 1910 par Pierre Souvestre (1874-1914) et Marcel Allain (1885-1969), dont les terribles méfaits – issus de la tradition populaire du roman-feuilleton du XIX^e siècle – fascinèrent jusqu'aux surréalistes. Côté lumineux, Arsène Lupin, né en 1905 sous la plume de Maurice Leblanc (1864-1941) pour le public familial de *Je sais tout*, un mensuel illustré. « Arsène Lupin se présente en apparence comme le pendant grand-bourgeois de Fantômas : hors-la-loi mais sans cruauté, voleur mais avec grâce, dépourvu de scrupules mais riche de sentiments humains, ridiculisant la police mais avec élégance, dévalisant les nantis mais sans effusion de sang, il n'a aucun contact avec le monde interlope des apaches et des gigolettes et fréquente le Grand Hôtel, celui-là même où Fred Astaire et Ginger Rogers danseront plus tard dans une débauche d'organdi et de claquettes », explique Umberto Eco dans son bel essai *De Superman au surhomme* (1976).

LA LIBERTÉ... ET LE LUXE

Son auteur, Maurice Leblanc, « avec ses cheveux coiffés à l'artiste, sa fine moustache, son visage délicat, ses yeux rêveurs [...] est exactement le Français de la Belle Époque. Héritier du romantisme, curieux de modernisme, aimant les muses et l'automobile, la poésie symboliste et le progrès, [il] est à la charnière de deux mondes », souligne l'un de ses amis, Thomas Narcejac. Pour la mémoire collective, le gentleman cambrioleur a en effet tout de la liberté de son temps, dont il incarne les traits vestimentaires (le haut-de-forme, le monocle et la canne

LE COUPABLE, C'EST LUI !

Maurice Leblanc voit longtemps la gloire littéraire lui échapper. Abandonnant les romans psychologiques, au succès confidentiel, il se tourne alors vers les aventures d'un vaurien normand aux mille visages : le succès est immédiat !



à pommeau, attributs souvent représentés sur les couvertures illustrées) mais, surtout, le tempérament élégant, ludique et séducteur. Amateur de paquebots et de pièces de théâtre, de jolies femmes et de gastronomie, expert à l'épée comme au maniement de bons mots, chevaleresque et ne manquant jamais d'ambition et de panache, Lupin dit les aspirations à une vie heureuse, faite de divertissements et de villégiatures, de sorties et d'amusements variés, signes de la nouvelle bourgeoisie de son temps.

DÉTECTIVE À LA POINTE DU PROGRÈS

C'est le triomphe immédiat d'un écrivain dont les romans psychologiques ne connurent en revanche aucun succès et dont l'œuvre fut éclipsée par son invention, au point qu'on déclara Maurice Leblanc prématurément décédé en 1925 ! Arsène Lupin incarne toutes les inflexions du tournant du siècle : né avant-guerre sous la plume d'un romancier qui a fréquenté Mallarmé, couronné très vite d'un immense succès français (la première édition d'*Arsène Lupin, gentleman cambrioleur* est tirée à 30 000 exemplaires et Proust assiste à la pièce *Arsène Lupin* au casino de Cabourg en 1909), Lupin se présente à ses débuts comme un dandy quelque peu anarchiste, avant de se montrer patriote et revancharde juste avant 1914.

L'âge d'or du roman policier offre, après-guerre, un triomphe international au personnage, à l'heure des *Roaring Twenties*, des théâtres de Montmartre aux salles de cinéma du monde entier. Même si, selon les mots mêmes de Maurice Leblanc, le Lupin d'après-guerre n'est plus « pétri de canaillerie » mais « presque honnête, aimable, très bourgeois ». S'il a acquis « l'instinct de

propriété » et devient plutôt détective que malfrat, fasciné par la modernité technique triomphante. Se défoulant du traumatisme de la Première Guerre mondiale, il remet en question les hiérarchies et les genres dans une effervescence iconoclaste : les Années folles offriront bien une « seconde jeunesse » (Jacques Derouard) au héros dans le Paris de Josephine Baker et des garçonnnes, des cafés de la rive gauche et du cinéma muet.

non seulement des outils de cambrioleur mais aussi de maquillage, prodige de l'évasion, il est, comme le veut son époque, multiple et insaisissable : « Vingt fois j'ai vu Arsène Lupin, et vingt fois c'est un être différent qui m'est apparu », confesse son créateur, qui, à partir de *L'Aiguille creuse*, complexifie sans cesse son personnage.

Réparant les iniquités du monde par ses vols au nom de la justice (« Moi je vole en appartement, toi tu voles en Bourse. Tout ça, c'est kif-kif »), héritier de D'Artagnan comme des bandits romantiques, ancré dans la Normandie comme le seront les personnages du romancier actuel Michel Bussi (autre grand admirateur de Maurice Leblanc), Arsène Lupin incarne un idéal d'égalité, une élégance vestimentaire et morale comme un esprit fin et gouailleur hérité de Cyrano de Bergerac, composantes dans la mémoire culturelle d'un esprit français qui dépasse

LUPIN CONNAÎT DES DÉBUTS DE DANDY UN PEU ANARCHISTE, AVANT DE SE MONTRER PATRIOTE ET REVANCHARDE

Rival d'un Sherlock Holmes plus guindé, capable par la rapidité de ses métamorphoses d'échapper à l'inspecteur Ganimard comme, justement, à « Herlock Sholmès », Lupin navigue avec allégresse entre les catégories sociales (noble par sa mère mais roturier par son père) et les métiers par ses mille déguisements, qui disent son goût du théâtre mais aussi la mobilité des classes sociales et des identités du début du siècle. Ayant équipé son automobile comme une loge d'acteur, avec

son époque, comme en témoigne le succès récent de la version modernisée qu'en a donnée Netflix.

Né dans le contexte chaotique du début du siècle, dont il incarne parfaitement le renouveau des repères, inscrit dans le territoire et l'histoire de France, dont les références jalonnent les romans de Maurice Leblanc, Arsène Lupin, déjouant toutes les assignations par des pirouettes, désinvolte et instinctif, est ainsi devenu un mythe moderne pour un monde incertain. ■